



A R R E S T
DE LA COUR
DE PARLEMENT,

*QUI condamne JEAN OLIVIER dit le BEGUE,
& JEAN ROUGIT, à être attachés au Carcan
par l'Exécuteur de la Haute-Justice, à des poteaux
qui pour cet effet seront plantés sur la Place pu-
blique de Guérigny, ayant chacun écriteau devant
& derriere portant ces mots : (Voleur de fer de
la Forge Royale de la Chaussade,) & audit lieu
fustigés & flétris des trois lettres G A L., & menés
& conduits ès Galeres du Roi pour y servir, comme
forçats, le temps & espace de trois ans.*

EXTRAIT DES REGISTRES DU PARLEMENT.

Du dix-neuf Octobre mil sept cent quatre-vingt-deux.

VU par la Chambre des Vacations le procès
criminel commencé en la Maréchaussée de
Nevers, à la requête du Substitut du Procureur
Général du Roi de ladite Maréchaussée, & conti-
nué, fait & parfait par le Juge Criminel des Justices

Royales de Guérigny & dépendances, à la requête du Substitut du Procureur Général du Roi audit Siege, demandeur & accusateur, contre Jean Olivier dit le Begue, Marchand Coquetier & d'eaux de-vie, & Jean Rougit, défendeurs & accusés, prisonniers ès prisons de la Conciergerie du Palais à Paris, & appellants de la Sentence rendue sur ledit procès le 7 Août 1782, par laquelle ledit Jean Olivier dit le Begue a été déclaré duement atteint & convaincu d'avoir volé, dans la nuit du 15 au 16 Février dernier, des barres de fer au-devant de l'Arcenal ou Forge Royale de la Chaussade à Guérigny, de les avoir transportées en la ville de Nevers, & déposées dans son écurie rue des Carmélites; comme aussi ledit Jean Rougit a été déclaré atteint & convaincu de complicité dudit vol, pour avoir, dans la soirée du 20 dudit mois de Février, & après l'emprisonnement dudit Olivier dit le Begue, enlevé de son écurie quatre desdites barres de fer, les avoir déposées dans la fienne, & ensuite jetté deux dans la fontaine des fossés dudit Nevers, entre les Carmélites & les Ursulines, trouvées & déposées au Greffe de ladite Justice, de longueur de chacune deux pieds & demi, l'une ayant dans le plus large deux pouces neuf lignes, & d'épaisseur d'un pouce, l'autre dans le plus large de deux pouces cinq lignes, dans les autres endroits quelques lignes de moins, & d'épaisseur de huit lignes, l'une pesante dix-sept livres & l'autre seize,

représentées auxdits Jean Olivier dit le Begue & Jean Rougit dans leurs différens interrogatoires, confrontations, interrogatoires sur la fellette, & par eux reconnues pour faire partie de celles volées & enlevées de l'écurie dudit Olivier dit le Begue; pour réparation de quoi & autres cas résultans du procès, lesdits Jean Olivier dit le Begue & Jean Rougit ont été condamnés à être conduits, par l'Exécuteur qui seroit mandé à cet effet, sur la Place publique de Guérigny, ayant écriteau devant & derriere conçu en ces termes : (*Voleur de fer de la Forge Royale de la Chauffade*,) pour être attachés deux heures au carcan, ensuite flétris d'un fer chaud sur l'épaule dextre avec les lettres *G A L.*, conduits aux Galeres du Roi, pour y servir en qualité de forçats pendant trois ans; à la prononciation de laquelle Sentence ledit Substitut a déclaré en être appellant à *minimâ*. Conclusions du Procureur Général du Roi. Ouis & interrogés en la Chambre ledit Jean Olivier dit le Begue & Jean Rougit sur leurs causes d'appel & cas à eux imposés: Tout considéré.

LA CHAMBRE faisant droit sur l'appel interjetté par lesdits Jean Olivier dit le Begue & Jean Rougit de ladite Sentence, met l'appellation au néant; ordonne que ladite Sentence sortira son plein & entier effet; condamne lesdits Olivier dit le Begue, & Rougit, chacun en l'amende ordinaire;

leur fait défenses de se retirer en aucun cas, même après le temps de leur condamnation expiré, dans la ville de Paris, fauxbourgs & banlieue d'icelle, ni à la suite de la Cour, sous les peines portées par la Déclaration du Roi; en conséquence sur l'appel à *minimâ*, met les Parties hors de Cour. Ordonne qu'à la requête du Procureur Général du Roi, le présent Arrêt sera imprimé & affiché, tant à Guérigny & lieux circonvoisins, que dans la ville, fauxbourgs & banlieue de Paris, & par-tout où besoin sera; &, pour le faire mettre à exécution, renvoie lesdits Jean Olivier dit le Begue & Jean Rougit prisonniers pardevant le Juge desdites Justices de Guérigny & dépendances. Fait en Parlement en Vacations, le dix-neuf Octobre mil sept cent quatre-vingt-deux. Collationné GALLIEN.

Signé DUFRANC.

A PARIS, chez P. G. SIMON, Imprimeur du Parlement,
rue Mignon Saint André-des-Arcs, 1782.